

## LA MÉDIATHÈQUE MATÉO MAXIMOFF

Deux expositions numériques réalisées par la Médiathèque Matéo Maximoff (livraison avril 2022)

Katarina Taikon



Katarina Taikon (1932-1995) a été une pionnière du mouvement des droits civiques des Roms en Suède, menant un combat personnel et politique acharné pendant des décennies. N'ayant pas eu accès à l'école dans son enfance, la militante a appris à lire à l'âge adulte avant de devenir l'un des auteurs de livres pour enfants les plus lus en Suède.

En 1963 elle publie son premier livre *Zigenerska* récit autobiographique qui dénonce les conditions de vie faites au Roms dans son pays. « Je ne sais pas comment les gens vont réagir à mon livre, tout ce que je sais, c'est que c'est le début d'une longue lutte. » Avec ces mots, Katarina Taikon entame le combat de sa vie, portant sur la scène politique suédoise la lutte contre les discriminations dont sont victimes

les siens. Au côté de sa sœur Rosa et d'un petit groupe d'activistes, elle obtient de nombreuses victoires pour l'accès à l'éducation, au logement et au droit d'asile, mais ceci au prix d'un travail épuisant, dans un contexte qui reste toujours empreint d'hostilité et d'incompréhension. Elle réalise alors, que c'est en s'adressant à la jeunesse qu'elle pourra faire évoluer les mentalités. C'est ainsi qu'elle commence à écrire des livres pour enfants, basés sur sa propre vie. La série *Katitzi*, publiée en douze volumes de 1969 à 1981 devient alors un énorme succès. Toute une génération d'enfants suédois a grandi en lisant *Katitzi* et six volumes de la collection ont été publiés en France, dans la Bibliothèque Rose.

En 2020 la Médiathèque Matéo Maximoff lui a consacré une exposition, premier parcours biographique consacré à cette héroïne en langue française.

L'adaptation numérique de cette exposition prend place dans la série des grandes figures du monde romani au côté de celle de [Raymond Gurême](#) et de Matéo Maximoff.

### Matéo Maximoff (1917-1999)

#### Une vie entière dédiée à la création et à la transmission

Matéo Maximoff est reconnu comme l'un des premiers et des plus prolifiques auteurs roms. Son œuvre romanesque, traduite dans de nombreux pays, est mondialement connue. Il fut l'un des premiers écrivains à témoigner du génocide des Roms pendant la Seconde Guerre mondiale. Lui-même fut interné avec sa famille dans les camps d'internement français. Ses récits épiques puisent dans la chronique familiale. Yono, l'arrière-grand-père de Matéo, esclave comme de nombreux Roms dans les principautés roumaines au XIX<sup>e</sup> siècle, a inspiré le héros de son roman *Le prix de la liberté*. Les histoires fantastiques et les contes transmis par les Roms à la veillée, imprègnent ces romans.

Plusieurs de ses ouvrages ont un caractère autobiographique. La vie intense de ce jeune orphelin autodidacte, dont les premiers écrits ont été rédigés lors d'un séjour en prison, à la suite d'une rixe à laquelle il s'est trouvé malencontreusement mêlé, est elle-même éminemment romanesque. Tour à tour chaudronnier, projectionniste de cinéma ambulancier, auteur salué par la critique pour ses premiers romans *Les Ursitory* et *Savina* publiés chez Flammarion en 1948, interlocuteur privilégié pour les réalisations cinématographiques sur le monde romani, traducteur du Nouveau Testament en langue romani, conférencier. Il fut également photographe, auteur d'un fonds de plus de 8 000 images, un

témoignage inestimable sur les Roms, Gitans Manouches au cours d'un demi-siècle, en France et à travers le monde.

C'est à partir de ses archives, extraordinairement riches, déposées à la médiathèque de la Fnasat-Gens du voyage, que nous avons conçu le projet de cette exposition virtuelle sur la vie et l'œuvre de Matéo. Nous parcourons ainsi plus d'un siècle de présence romani en France mais aussi à travers le récit de ses ancêtres et les personnages de ses romans les faits marquants de l'histoire « tsigane » à travers le monde.